

Témoignages. La face cachée de l'île Maurice

Pour les vacances, Maurice peut sembler paradisiaque. Pour y vivre, c'est autre chose : la vie quotidienne peut être très compliquée. Pourtant, l'île a vraiment besoin d'attirer des étrangers très qualifiés pour développer son économie.

Quand le français Yann Duchesne s'est installé à l'île Maurice cette année pour prendre la direction du groupe IBL, le plus grand conglomérat du pays, il a constaté que la réalité quotidienne était loin de ses attentes. Âgé de 60 ans, ancien responsable d'une société d'investissement en capital et patron du siège français de McKinsey, M. Duchesne s'était rendu plusieurs fois à Maurice en vacances. Il avait joué au golf et profité des plages et des hôtels cinq étoiles.

Pas assez de logements

Quand on habite là-bas, en revanche, on est confronté à un manque de liaisons aériennes, une pénurie de logements corrects, une vie sociale inexistante, des embouteillages quotidiens et une bureaucratie paralysante quand on essaie de recruter des étrangers. *“Quand on m'a proposé ce poste, je pensais que je connaissais Maurice. Eh bien non”,* confie M. Duchesne.

Selon Ramesh Basant Roi, le gouverneur de la banque centrale, pour pouvoir se développer, le pays doit attirer des étrangers très qualifiés qui apporteront investissements, richesses et connaissances spécialisées :

Il faut améliorer la qualité du capital humain. Il nous faut des formations plus rigoureuses et davantage d'étrangers.”

Or, ce pays de 1,3 million d'habitants ne facilite pas la vie des expatriés. Les visas de travail sont en général limités à deux ans et, même s'ils sont le plus souvent renouvelés, rien n'est garanti. Le stock de logements est limité et les expats ne peuvent que louer, pas acheter. Le gouvernement déclare cependant qu'il permet aux étrangers d'acheter plus facilement dans le pays.

Des visas pas assez faciles à obtenir

Pour Richard Arlove, le directeur d'Abax, une société qui s'occupe notamment de relocalisation de personnel, les expats n'ont en général pas de problèmes pour faire renouveler leur permis de travail, mais en ont beaucoup pour en obtenir un pour leur conjoint.

La procédure de demande de visa exige que les candidats à l'expatriation commencent par se rendre à Maurice pour y subir une visite médicale, ce qui complique encore les choses, ajoute-t-il. *“C'est ce genre de contrainte qui ne rend pas les choses aussi faciles qu'elles pourraient l'être, conclut-il. Sommes-nous un centre financier mondial qui encourage les gens à vivre ici ? Nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir.”*